

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1929-09-25

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1929-09-25, 1929-09-25.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13576>

Copier

Information sur la lettre

Date 1929-09-25

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

18, rue Laclede

Thiers (Puy de Dôme)

25 Septembre 1929

Bien cher ami

Après extraordinaire événement d'hier hier.

Vous savez (je vous l'avais dit) que j'étais depuis
peut-être plus de quinze mois sans nouvelle de
Jouhaudau. Une silhouette opaque couvre les lames
de plomb que ne traversent pas les rayons de radium.

Maintenant vous me trouvez dans une vieille
maison du 17^e siècle, en pierre morte, au
fond d'une cour, où un magistral janséniste
jadis fut carbonisé sous le trône aux lumières
de Vénus ou le triomphé d'Alphonse. Cet

Genre du soi , un soi provincial , un Bourru
d'une sorte de tempérament morose et contumel . On
s'approche à ma porte . On vient m'annoncer à
un grand jeune homme " Juvel " je viens à la
rencontre de ce visiteur . C'est Jouhaudau .
Un Jouhaudau souriant , un air dégagé , affecté .
" Vous avez appris mon mariage ? Oui " - cette
chambre était froide et sombre comme la
charnière de Port Royal . Nous l'avons quittée
pour aller voir Jean au pied Madame
Jouhaudau et sa mère . Madame Jouhaudau
a un air démodé et flabri , un
air Turkmalula . Nous sommes allés
ensemble par les rues de une ville peu cur

une Tolède farouche et sans gloire . Jouhaudau
n'a pas été impressionné bavardé par
son mariage : un air assez sourit , assez
sourit en auto , une façon satisfait . J'admirais
le pittoresque , une manière dégagé de
refuser à être naturel comme si tout
Jouhaudau n'allait pas dans l'autre nature .
Il n'a été lui-même que dans cette
façon de venir me trouver , après huit se-
sances , au fond d'une maison austère ,
bâtie par quelque ami de Drouot ou
des Arnaud .

J'ai quitté ces plages cérémonieuses
de Léonard . J'ai traversé Paris , où je ne me

sont occupé que l'admission trahison, de
budgets ; d'où j'ai rapporté la grippe la
plus meurtrière et la plus tenace. L'Autriche
est une terre qui dirige vers le midi
pour trois mois, mais qui en septembre
remonte vers le nord, vers la Souabe
et la Franconie. Les Syriens comme moi
souffrent beaucoup du déplacement de
cette province sur la grille de coordonnées.

Je suis tout à fait ébahi par
Pierre Jean Jouve. Merci mille fois, cher ami
de m'avoir fait envoyer Hécate et le Paradis
Perdu. Et mille fois encore merci pour tous
les beaux livres que j'ai reçus gracieusement à vous.

J'irai à Paris en octobre. Je serai vous. Brodez à
mes sentiments de vive & fidèle amitié !

Que pensez-vous de
Georges Schéhérazade ?

B. Mony